LOÏS

JACQUES MARTIN
O. PÂQUES - P. VALMOUR

DANS LES GRIFFES DU FAUCON

casterman

O. PÂQUES P. VALMOUR J. MARTIN

DANS LES GRIFFES DU FAUCON

Couleurs : Alexandre de la Serna

casterman

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-04032-8
N° d'édition : L.10EBBN001464.N001

© Jacques Martin / Casterman 2013.
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achevé d'imprimer en décembre 2012, en France par PPO Graphic. Dépôt légal : janvier 2013. D. 2013/0053/192.

En automne quelque part, dans l'océan Indien, non loin de l'île Mauritius.
En cette fin de journée, deux bâtiments progressent à vive allure sur une mer calme.

C'est Le Soleil de l'Orient qui fait voile sur la France...

... escorté par La Dauphine.

Depuis le golfe du Siam, les vents et les courants sont avec nous. À cette allure, nous passerons le cap de Bonne-Espérance dans moins de deux semaines.

Alors, Capitaine, nous arriverons à Brest pour le printemps. Ces messieurs de la Compagnie* seront contents.

Et moi, soulagé d'avoir escorté Le Soleil à bon port. Le détroit de Malacca fourmillait de jonques bien peu avenantes !

Nos bons canons ont sans doute refroidi leurs propriétaires !

D'Hassonville, je vous confie La Dauphine. Gardez l'œil sur Le Soleil. Restez dans son sillage. Bonne nuit.

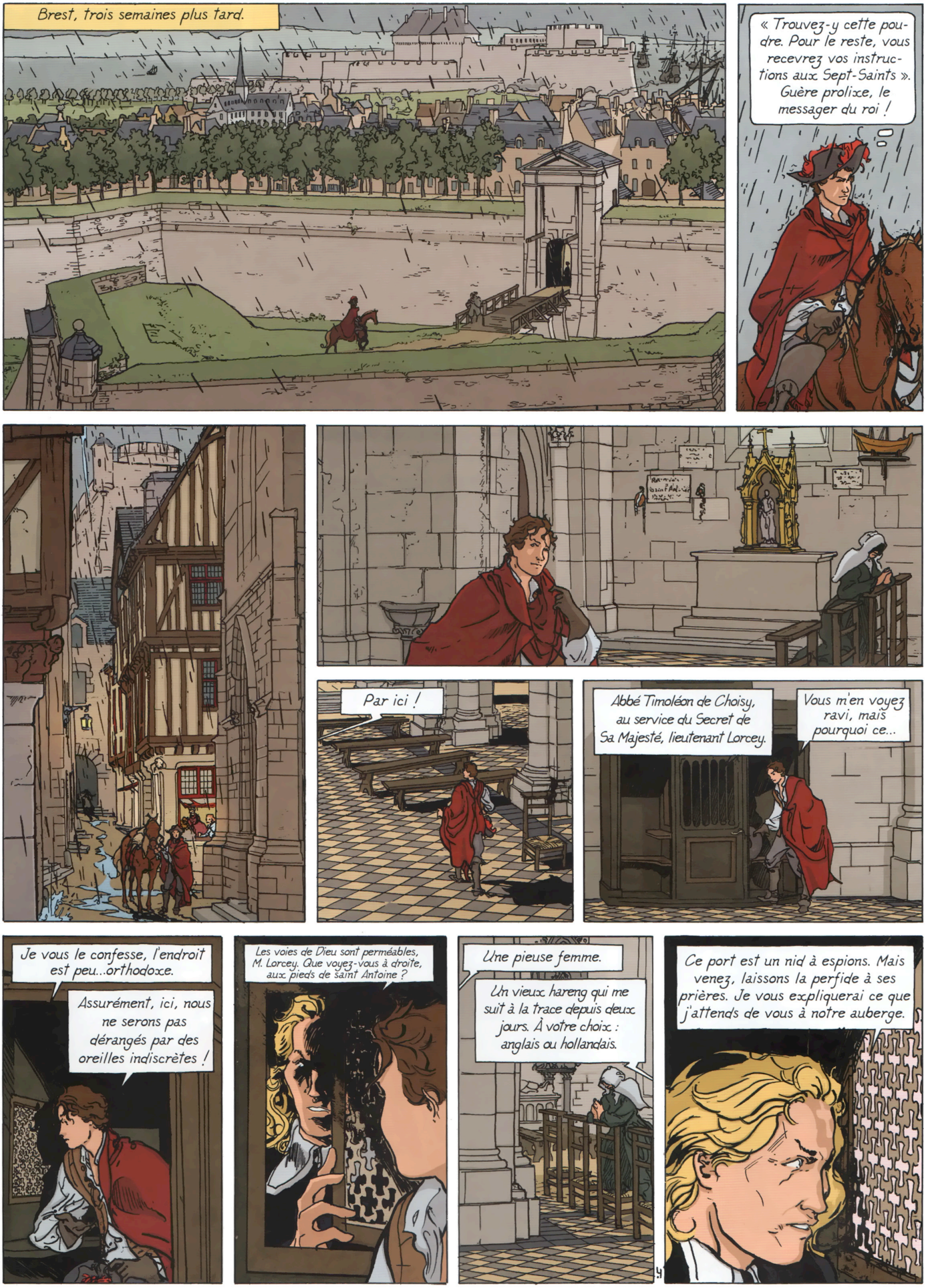
Vous pouvez dormir tranquille, Monsieur.

1.

* Compagnie française pour le commerce des Indes orientales.

*Jean-Baptiste Colbert.

Cette affaire demande du doigté. Trembloy, allez réveiller l'abbé Choisy.
Tard dans la nuit, à Paris.
LE CORBEAU
Madame, on me dit que M. de Choisy serait parmi vous.
Monsieur, vous l'avez devant vos yeux !
!
...Heu...Monsieur l'abbé, le Secrétaire d'État vous...
Épargnez votre salive, mon garçon, on me l'a déjà rapporté.
Écoutez, je termine une affaire pressante avec mademoiselle Dally...
...et je suis votre homme !


Brest, trois semaines plus tard.
« Trouvez-y cette poudre. Pour le reste, vous recevrez vos instructions aux Sept-Saints ». Guère prolixe, le messager du roi !
Par ici !
Abbé Timoléon de Choisy, au service du Secret de Sa Majesté, lieutenant Lorcey.
Vous m'en voyez ravi, mais pourquoi ce...
Je vous le confesse, l'endroit est peu...orthodoxe.
Assurément, ici, nous ne serons pas dérangés par des oreilles indiscrètes !
Les voies de Dieu sont perméables, M. Lorcey. Que voyez-vous à droite, aux pieds de saint Antoine ?
Une pieuse femme.
Un vieux hareng qui me suit à la trace depuis deux jours. À votre choix : anglais ou hollandais.
Ce port est un nid à espions. Mais venez, laissons la perfide à ses prières. Je vous expliquerai ce que j'attends de vous à notre auberge.

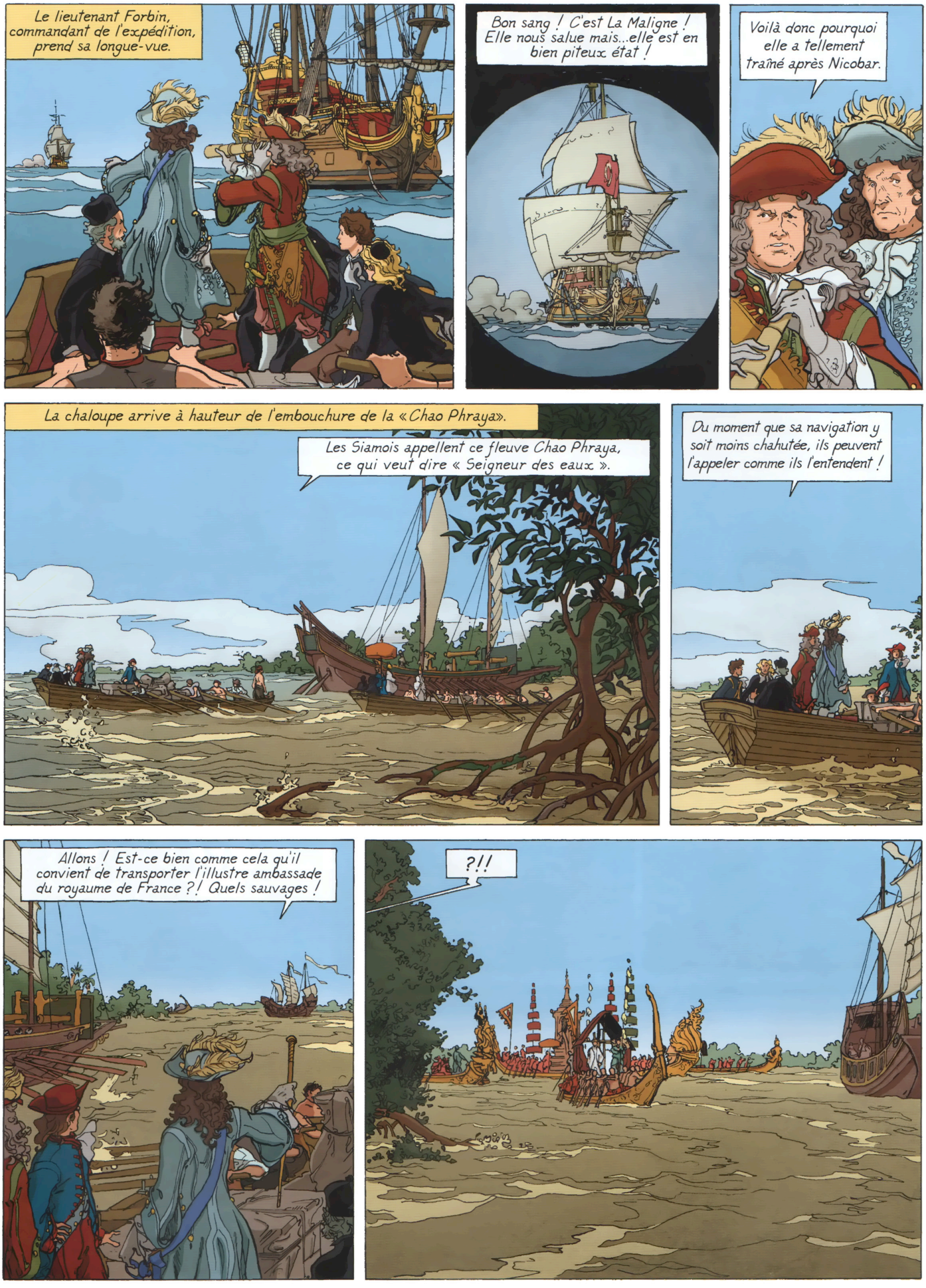
Le lendemain.
Vous avez du roulis dans la tête, Lorcey ?!
Je n'ai pas le pied aussi marin que vous dans les tavernes, Monsieur.
Dites-moi, Choisy, ce bouge où vous m'avez emmené hier soir...
...La Poulpe ?
Délicieux péché et un peu d'iode avant la haute mer !
Non, celui où nous avons échappé de justesse à ces épaves quand vous avez fracassé cette cruche sur...
Ah ! Oui. Dies irae ! Votre stratégie de défense fut des plus efficaces et, du reste, confirme les quelques renseignements que j'ai glanés ici et là à votre sujet.
Eh bien, j'y ai eu l'impression que notre destination n'avait de secret pour personne.
Normal. La source, Loïs, c'était moi ! Désormais, tous nos amis de l'étranger sont sur le pied de guerre et savent que L'Oiseau part pour Siam.
...Mais vous m'aviez dit que M. Colbert voulait que cette expédition commerciale soit la plus discrète possible !
« Toujours faire chanter l'oiseau pour éveiller le chat siamois ». Puis le mettre en cage.
VILLE DE LORIENT
Une pensée du grand Sun Tsu, Monsieur ?!
Mieux ! Du R.P. Vachet de la Compagnie de Jésus. Un ami astronome qui sera du voyage.
Venez, Loïs, et dites au revoir à cette terre de France. Dieu seul sait si nous y reviendrons.

Ah ! Voilà L'Oiseau et sa frégate d'escorte, La Maligne.
Regardez là, Choisy, ces drôles d'oiseaux !
Ne raillez pas, Lorcey, ce sont les ambassadeurs siamois. Ils ont rencontré le roi à Versailles. Ils voyageront avec nous.
Bon Dieu ! Choisy, j'ai cru que vous n'arriveriez jamais. Qu'aurions-nous fait sans vos talents de traducteur ?
Le trajet a été plein d'embûches depuis Paris, Père Vachet. Oh ! Puis-je vous présenter...
...Loïs Lorcey, artiste peintre. Nous avons voyagé de concert. Il est mandaté par M. Feuillée pour rapporter des croquis d'animaux pour la ménagerie du roi.
... Et aussi quelques poudres pour les médecins de Sa Majesté.
Vous savez, cette civilisation est très brillante, M. Lorcey. Nous avons beaucoup à apprendre des Siamois. En échange, nous leur apporterons la lumière du Christ ressuscité.
Encore faudra-t-il convaincre leur roi que le nôtre désire le convertir et son peuple avec lui.
Chevalier de Chaumont ! Dieu m'est témoin, je suis ravi de voyager sous votre autorité, Monsieur l'Ambassadeur.
J'en prends acte, l'abbé. Aussi, durant la traversée, vous vous occuperez de l'éducation chrétienne de nos... Siamois. Tâchez de ne pas les contaminer de vos turpitudes.

AMARRES LEVÉES !
Vous qui savez tout, Choisy, quand arriverons-nous à destination ?
Si nous échappons aux tempêtes, aux pirates, aux rochers et aux déferlantes, dans six mois nous serons au Siam !
Plus tard dans le carré des officiers.
Nous descendrons la côte africaine jusqu'au cap de Bonne-Espérance...
... Nous nous y ravitaillerons auprès des Hollandais.
...volants. Les mots ne sont pas les seuls trompeurs.
Madagascar, canal du Mozambique, traversée de l'océan Indien jusqu'aux îles Nicobar et Andaman; puis détroit de Malacca pour rejoindre...
Le golfe du Siam.
Golfe du Siam
Choisy, soyez franc : quelles sont nos chances de revenir vivants de cette mission ?
Ne soyez pas si pessimiste. L'aventure, Loïs ! L'aventure vaut mille vies. Que voulez-vous de plus ?!

* Ambassadeurs siamois.

* Requin-baleine.


Le lieutenant Forbin, commandant de l'expédition, prend sa longue-vue.
Bon sang ! C'est La Maligne ! Elle nous salue mais...elle est en bien piteux état !
Voilà donc pourquoi elle a tellement traîné après Nicobar.
La chaloupe arrive à hauteur de l'embouchure de la « Chao Phraya ».
Les Siamois appellent ce fleuve Chao Phraya, ce qui veut dire « Seigneur des eaux ».
Du moment que sa navigation y soit moins chahutée, ils peuvent l'appeler comme ils l'entendent !
Allons ! Est-ce bien comme cela qu'il convient de transporter l'illustre ambassade du royaume de France ?! Quels sauvages !
?!!

Des sauvages pareils, M. l'Ambassadeur, on voudrait en voir plus souvent sur le grand canal de Versailles !

Dans le balon royal, l'ambassadeur va remonter la rivière sur près de 90 kilomètres jusqu'à Ayutthaya, la capitale du royaume du Siam, où l'attend le Barkalon Constance Phaulkhon, le ministre des Affaires étrangères de Phra Naraï. Le reste de l'ambassade a pris place dans les autres embarcations.

Après une journée de navigation.

Dites-moi, Monsieur, où nous mène donc cette rivière ?

À Ayutthaya, Excellence. Nous y arriverons dans deux jours, sauf si la crue nous retient en amont.

Ah ! Ce soleil et ces damnés moustiques ! Ce pays m'échauffe déjà les sangs !

Lieutenant, louez plutôt le Seigneur d'avoir créé un pareil paradis ! Vous verrez, bientôt vous serez habitué à ses créatures !

Un bras et demi. Ça passe à gauche !

Dites-moi, Lorcey, ici, ce n'est pas l'occasion qui vous manque pour dessiner ces étranges animaux.

Heu !...Certes, Lieutenant. Justement, je comptais m'y atteler...

* Appellation du XVII[e] siècle pour désigner les bouddhistes.

!
Accroche-toi à la corde !
Sans traîner, Loïs remonte le marin.
Bon Dieu, ce qu'il est lourd !
Quand soudain...
Vite ! Lieutenant Forbin, tirez sur la bête !
Ne gâchons pas la poudre en vain. Ce monstre doit être sacré pour lui. C'est en somme rendre service à ce pauvre bougre que de...
LORCEY !
Je vous interdis de...

* Les Français avaient obtenu l'autorisation de bâtir un petit fort pour défendre Bangkok et, le cas échéant, l'accès d'Ayutthaya, la capitale, via la rivière, aux autres puissances coloniales comme l'Angleterre et la Hollande, également présentes au Siam.

Déjà deux nuits que Loïs croupit dans une cellule où il fait étouffant.
Impossible de raisonner le lieutenant Forbin.
Il n'y a que Choisy qui puisse user de son autorité pour me sortir d'ici. Mais à cette heure, il est déjà loin sur le fleuve...C'est foutu.
?!
KLONK !
Je n'y vois rien mais allons-y !
A A A
LE PRISONNIER ? IL S'ÉVADE !
A A A A
?!
Saute, Français !
PAN

Le lendemain matin, quelque part dans la jungle.
Je te dois beaucoup, l'ami, merci !
Toi sauver mon frère du crocodile. Toi, bon karma. L'homme de la forêt te mener jusqu'à la grande ville*. Quand le soleil sera trois fois bas, tu y arriveras. Que Ganesh te protège !
Deux jours plus tard.
Hé ! Pas si vite !
?!
Mais pourquoi ai-je quitté cette prison ?! Pourquoi ?
Mais qu'est-ce que c'est que ce bestiau ?! On dirait un gros rat !
?!
Des œufs d'araignée... Un peu gluant mais pas mauvais, finalement !

* Ayutthaya.

* Tribu anthropophage.
** Grr ! ... une attaque d'un tigre.

Et maintenant, trouver la poudre du roi !
Le lendemain.
Si de Reix voyait ma tenue ! Je tiendrais le haut du pavé à la Cour des Miracles !
Ce doit être là.
Va-t'en, misérable larve ! Maître Liu ne soigne pas les mendiants.
Un... Hollandais m'envoie pour une poudre pour la vigueur de...
Très puissant pour le bambou des Blancs ! J'en ai là. C'est très cher, et tu m'as l'air bien pauvre...
... mais ton médaillon fera l'affaire.
Mon enfant, ne perds jamais cette médaille de baptême. C'est un cadeau. Elle te portera toujours bonheur.
...À grande valeur, grand défi. Je mets par terre cet homme et la poudre est à moi.
Maître, laissez-moi écraser cette larve.

Eh bien, pourquoi pas, présomptueux étranger. Mais si tu perds, tu perdras tout !
Crac !
Chose promise, chose due. Et pour le nez de votre Goliath, vous avez sans doute les onguents qui conviennent. Adieu !
Au voleur ! Au voleur !
Par là !
Sortir d'ici ! Et vite !
Je le tiens ! Je le ...
Là ! Arrêtez-le ! Il a tué mon oncle Liu !
...Par le roi tout-puissant, pour avoir volé cinq mesures de riz, sera condamné à être incisé à la tête de cinq coups de lame.

L'habit ne fait pas le moine ! Bien, et maintenant, où trouver Choisy ? Sur L'Oiseau, il m'avait parlé de ce ministre chez qui l'ambassade devait... Un nom de rapace. Ah ! Oui Phaulkhon !
Place ! Place à Son Excellence !
Plus loin, dans une autre partie de la ville.
La cité des bouddhas ! Si j'ai bien compris cette vieille, ce doit être quelque part ici.
Au même moment la délégation française traverse la capitale en grande pompe.
je vais suivre le cortège. À moins que...
Une aumône pour un sage !

Loïs ?! Mais...Dieu soit loué ! Rejoignez-moi ce soir à la mission jésuite, au fleuve. Et par pitié, baignez-vous !

L'ambassadeur et sa suite pénètrent dans l'enceinte de la résidence du ministre des Affaires étrangères du Siam, le Barkalon Phaulkhon

Quelle merveille !

Certes, c'est fleuri. Mais le goût est bourgeois et la taille manque de finesse.

Le Barkalon est prêt à recevoir votre audience. Veuillez entrer.

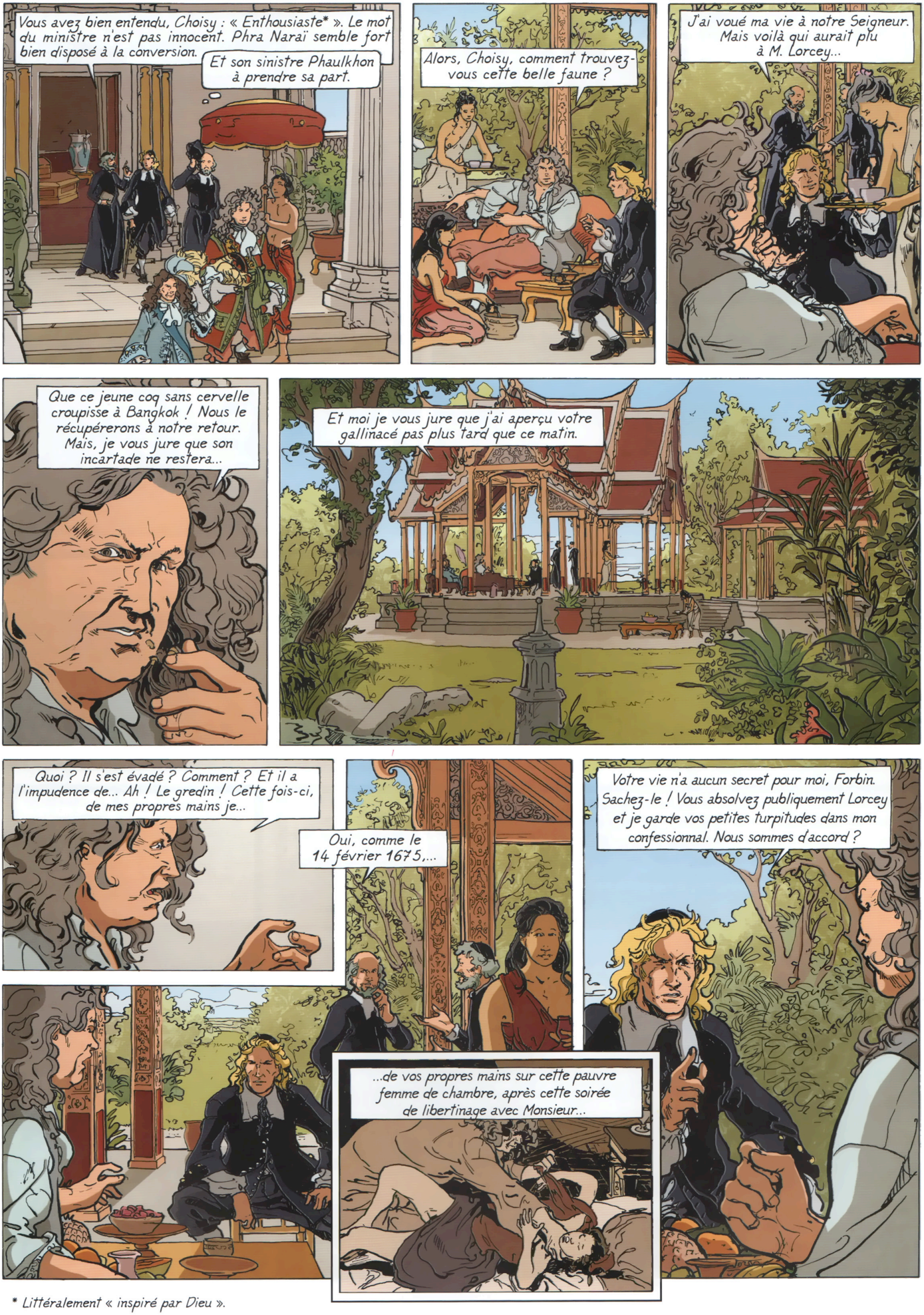
M. l'Ambassadeur, à votre souhait de nouer de durables et justes relations avec le royaume du Siam, Nous répondons favorablement.

Par ailleurs, la Compagnie anglaise des Indes orientales a déjà fait valoir ses droits de commercer sur certaines zones identiques. Mais vu l'affection que porte notre Souverain à votre Roi, je me fais fort de plaider votre cause auprès de Sa Majesté Phra Naraï.

C'est dans cet esprit de concorde que nous avons apporté à Sa Grandeur quelques gages du Roi de son indéfectible amitié pour le vôtre.

"Le chat a vu l'oiseau".

Il vous en sait gré. Je transmettrai lors de l'audience royale le vœu de votre Roi Très Chrétien de voir le Grand Éveillé Phra Naraï le rejoindre dans sa foi. Je le sais très... enthousiaste à cette requête. De même qu'à celle de l'établissement de vos fortins sur son territoire.



* Littéralement « inspiré par Dieu ».

En début de soirée, à la mission jésuite où logent les ecclésiastiques.
Eh bien, Loïs, cette poudre vous en aura coûté ! Je témoignerai au roi que vous avez pris cette mission-là très à cœur.
Merci pour votre intervention auprès de Forbin, Choisy. Je ne sais comment vous...
C'est simple : faites le mort. L'homme est rancunier. Dans l'immédiat, grimez-vous. Ce soir, nous fouillons le nid de Phaulkhon. Je vous expliquerai en chemin.
Par ici ! Le forban et sa suite sont partis au palais royal de Lopburi. À 60 km d'ici. Nous avons la nuit devant nous.
Décidément, l'abbé, rien ne vous résiste ! Pas même les serrures les plus compliquées ! Je m'incline.
Un héritage du Grand séminaire ! Voilà, allons-y !
Séparons-nous maintenant. Rendez-vous dehors dans deux heures. Et rappelez-vous : des preuves de sa participation à la disparition du Soleil, et de la discrétion.
De la discrétion ! Il me faudrait un quintal de poudre pour faire parler ce coffre !
POC !
OUF !
Tiens, tiens, voilà Le Soleil qui réapparaît dans le bureau de Phaulkhon !
Soleil d'Or

Le lendemain, en fin d'après-midi, l'ambassade arrive à Lopburi, la cité royale.

Fi ! Mettre la lettre du roi dans cette châsse et placer l'ambassadeur plénipotentiaire à sa suite ! Ces gens n'ont décidément aucun savoir-vivre.

Honneur et gloire à Sa Majesté Phra Naraï !

C'est incroyable ! Ils ont l'air d'être traités comme des princes.

Comme des rois, Loïs ! Les Siamois considèrent ces éléphants comme les réincarnations de vaillants souverains défunts. Ils sont plus sacrés que tout.

À l'entrée principale du palais.

Portant la lettre.

L'ambassadeur de Louis XIV s'approche du roi, que le strict protocole siamois rend intouchable.

Faire pareils salamalecs devant cet Inca ! Mais pour qui nous prend-il ?!

L'illustrissime roi du Siam remercie le très grand roi de France pour sa sollicitude quant à l'élévation de son âme et de celle de ses sujets. Il reçoit avec une pensée bienveillante ses différentes requêtes.

Voyez, Loïs, comme Phra Naraï est tout enclin à notre idée.

Oui, oui, c'est évident.

Après l'audience, un grand spectacle nocturne est offert aux Français.
Voilà un divertissement qui ravirait notre bon Louis. Par contre, je vois mal Madame de Maintenon goûter à leurs mœurs culinaires !
À tort. J'en ai goûté. Ces œufs d'araignées sont délicieux !
Cette beauté ferait un duo étincelant avec notre Roi-Soleil, Choisy !
Qu'elle ne vous éblouisse pas trop. C'est Kadjiraï, la fille aînée du roi. En outre, j'ai cru comprendre que Phaulkhon avait des vues officielles sur elle.
Décidément, il est partout !
Et ses ambitions sont sans bornes. Votre solaire trouvaille d'hier soir a élargi mes convictions.
En votre absence, j'ai appris ici par nos « amis » anglais qu'il tient tout le commerce international dans ses mains...
...Le voilà aussi impliqué dans de la piraterie sur nos navires. Avec, j'en suis convaincu, des complicités au sein de notre Royale et l'appui de quelques puissances qui ne nous aiment guère...
Et si ce bel étranger pouvait...
Nous avons levé un tigre. Et nous sommes sur son terrain. Prudence, Loïs. Loïs ?!

Quelques jours plus tard, Phra Naraï a convié ses hôtes à son sport favori : la capture de l'éléphant sauvage. Loïs accompagne le jeune héritier du trône.

Mon singe royal et moi-même sommes fort contents d'avoir suivi les chaudes recommandations de M. Phaulkhon de chasser en votre compagnie, M. Lorcey. Vous êtes un étranger fort agréable. Ma sœur aussi m'a parlé de vous.

J'en suis très honoré, Votre Altesse.

Plus loin dans la forêt.

Dans votre pays, on m'a dit que votre roi chassait sur un cheval.

C'est vrai, Votre Altesse. Mais nos gibiers sont moins volumineux que les vôtres !

Une femelle et son petit. Nous allons les poursuivre et les pousser vers le piège. Allez, Nan, à gauche !

Votre Altesse, sans doute allons-nous trop vite. Depuis la rivière, votre escorte ne nous suit plus.

Soudain, le cornac fait avaler quelques feuilles à l'animal.

Et quelques minutes plus tard.

BRAAAAAAAA

Nan ! Mais que ?!

Bon Dieu ! Un tigre !
BANGGG
Chuut ! Là !

* Constance Phaulkhon.

J'en ai beaucoup entendu parler, ma fille. Mais que pensera ton prétendant de cet éloignement...

Si Phaulkhon est si ardent à mon égard, eh bien qu'il se consume tout seul ! Mais sans moi.

Je ne suis dupe de rien à son égard, Kadjiraï. Il négocie beaucoup à son profit et a des vues sur mon trône. Malgré tout, il remplit mon Trésor. Il m'est donc, pour le moment, aussi indispensable que toi car ton frère est trop jeune pour me succéder. Tu suivras donc ma volonté.

Un jour plus tard, dans l'après-midi, dans le jardin de la maison où loge la délégation française.

Quelle moiteur ! Mais comment font-ils ? Loïs, sachez que votre conduite a été appréciée au palais. Votre tact à l'égard du prince héritier : un chef-d'œuvre de diplomatie !

Et cet incident, un chef-d'œuvre de guet-apens de Phaulkhon. L'éléphant du prince était drogué et son escorte curieusement absente !

C'est clair, Phaulkhon a voulu vous éliminer et... dites-moi, Loïs, vous m'écoutez ou... ?

Choisy, je suis follement épris de la princesse Kadjiraï ! Elle m'a fait aujourd'hui parvenir un message. Elle souhaite que je lui fasse son portrait...

Son portrait ? Je ne voudrais pas vous chaperonner mais rappelez-vous mes recommandations.

Bien, là, je dois vous laisser. Moi aussi, j'ai reçu une invitation. Moins romanesque toutefois. Elle provient du Grand mandarin.* Il m'a fait mander au palais pour la traduction d'un discours.

* Le secrétaire personnel du Roi.

Quelques jours plus tard, alors que la délégation s'apprête comme prévu à visiter des temples dans le Nord du pays...

Les esprits qui mènent le Ciel et les Mers ont donné des signes. Les temps sont propices.

...aussi sa Félicité souhaiterait hâter votre retour auprès de votre roi.

Heu...Bien, si telle est la volonté du grand roi, Monsieur, nous allons raccourcir notre séjour de quelques semaines...

Sur son ordre, les présents de Sa Majesté ont déjà été convoyés sur Chao Phraya. Toutes les dispositions pour votre voyage ont été prises.

Dans la résidence de Phaulkhon au palais royal.

Excellence, les Français sont en train de plier bagage. Ils vont quitter Lopburi. Ordre du roi lui-même.

C'est étrange. Il était convenu qu'ils visitent le royaume pour voir où implanter ces quelques fortins que je leur ai vendus, et aient le temps de réparer leur navire d'escorte.

En fin de compte, cela m'arrange... L'Oiseau sera plus gras et plus isolé. Quand partent-ils ?

La semaine prochaine.

Elle n'aura pas trop de temps pour pleurer sur le sort de ce chien. Et après, elle sera exclusivement à moi.

Dans la résidence de la délégation française, en fin d'après-midi.

Aidez-moi à emballer la précieuse médication du roi. Tiens, à propos, quand commencez-vous votre œuvre ?

C'est que, vous seriez jaloux, l'abbé ! Je rencontre la princesse ce soir. Mais, vous savez, je risque de devoir m'atteler à la tâche pendant quelques jours pour pouvoir capter toute son âme.

N'approfondissez pas trop votre sujet non plus, Loïs. Notre départ en France est imminent.

Vous voilà bien licencieux, Choisy. Je vais juste faire un portrait de cette exotique personne. C'est ma mission officielle, après tout !

M. l'abbé, je vous souhaite une bonne nuit de méditation !

Eh bien, dis-moi, il doit être agréable de se baigner ici.

Pas un bruit ! Nul ne peut vous voir ! Ce palais est interdit aux hommes non eunuques. Tabou.

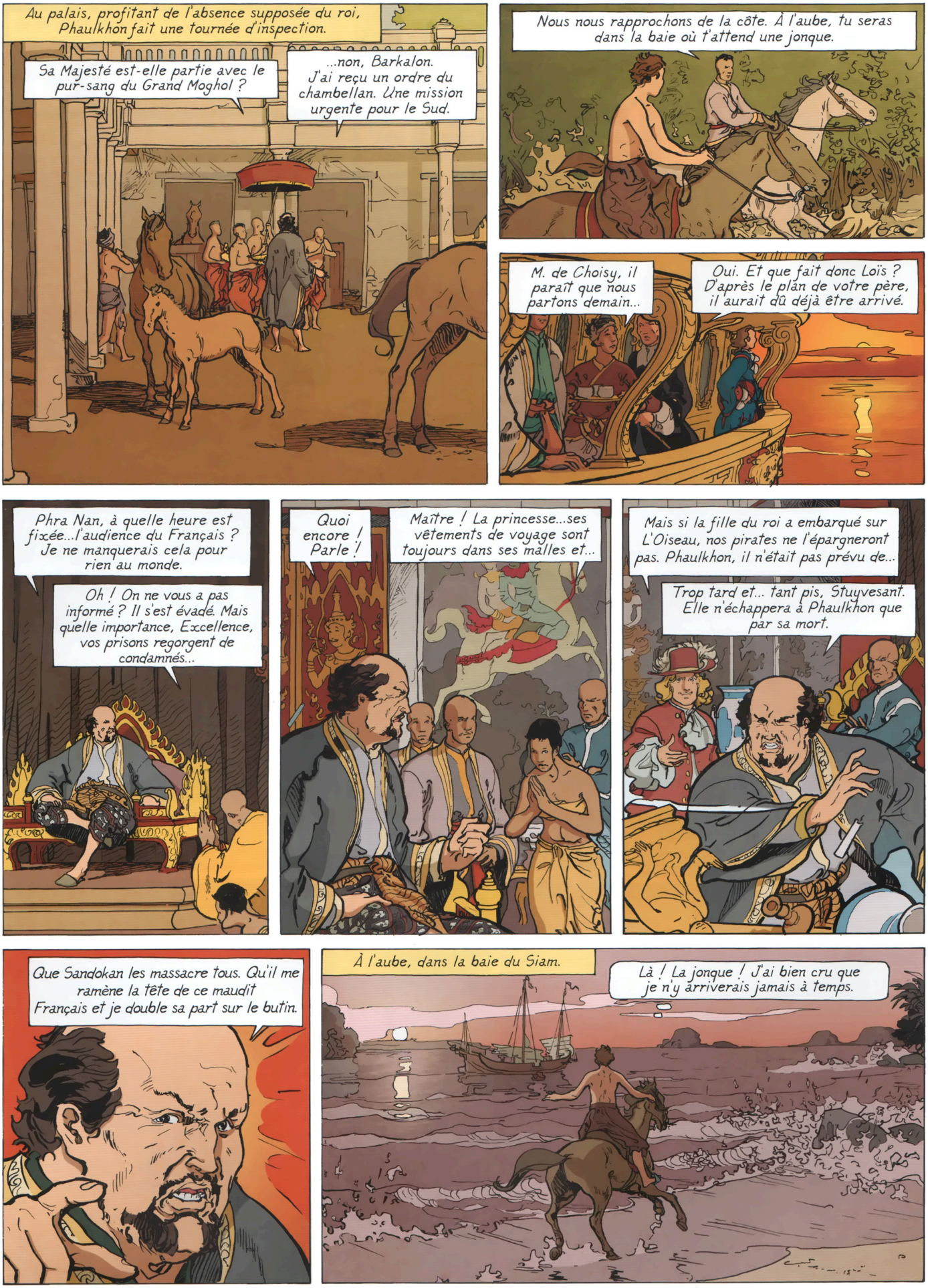
Approchez, noble Lorcey, et asseyez-vous par ici.
À condition que votre royal félin accepte ma compagnie, Votre Altesse.
Dans notre tradition, beau Lorcey, qui peint, prend l'âme de son sujet. Seuls les rois ont, par leur nature divine, également ce privilège.
Je ne suis qu'un humble serviteur de votre divine beauté, Altesse, honoré de s'y aventurer et d'emprunter un peu de vous.
Vos paroles coulent en moi comme le miel. Mais votre grand courage et votre folle audace sont de l'acier qui me brûle.
La tigresse est vive. Je n'aurai le temps que d'en faire un croquis avant qu'elle ne me croque !
Ce message plein de feux...
Heu,...oui,...
Kadjiraï, la soie de votre peau,...
Vos doigts sont les plus doux des pinceaux, ardent Français !
Que dis-tu ? Un homme ?! Dans le palais des princesses ?
Oui, j'ai eu très peur. Il a franchi le mur...
...Je me suis cachée quand je l'ai vu se diriger vers le pavillon de ma maîtresse, avec un sac.
« Ainsi, après l'appui de vos vaillants soldats à notre armée siamoise et avec la protection de notre nouveau Dieu, j'ordonnerai à mon peuple de s'y rallier ». Voilà qui est parfait, Votre Grandeur. Il plaira à Louis XIV de vous compter parmi les plus grands souverains chrétiens de ce monde.
Le secret de ce traité militaire doit être le plus absolu jusqu'à Versailles, M. Choisy. Vous m'aviez dit que votre Reine rêvait d'une robe en soie de Nankin ? Ce présent scellera notre avenir... Ma fille la portera en personne et M. Lorcey sera garant de sa sûreté. Telle est ma volonté.
Quelques instants plus tard.
Kadjiraï, on dirait que votre... siamois a...
Mèo est très jaloux. Ne l'écoutez pas. Et maintenant, Loïs, taisez-vous, que j'entende vivre votre cœur.
Boum !
Boum !
Boum !

Vite ! Vite ! Dans les jardins, par là !
Votre Altesse, on nous a signalé la présence d'un intrus dans le pavillon et...
Eh bien, Mogul, on t'a mal renseigné. À part Mèo, et toi, dans cette pièce, nul n'ose déranger mes rêves. Bonne nuit.
Ça se complique !
Princesse, mes ordres sont clairs : je dois vérifier chaque...
Vois et juge par toi-même. Mais fais vite. Est-ce clair, cela aussi ?!
Crois-tu que cet esprit que tu poursuis se dissimulerait derrière une tenture ?
Ou, que sais-je, derrière le Noble Éveillé ?!
Oh ! Non !
Non, bien sûr, Votre Altesse.
?
Là ! L'homme ! Achab, Imed, saisissez-vous de lui.

* Kadjiraï voyage incognito sous ce prénom...
** Selon l'usage, les délits commis par des Européens pouvaient être jugés selon les lois du pays du ressortissant.

Au même moment.
Là, Loïs, tu t'es bel et bien mis dans les griffes de Phaulkhon. J'enrage ! Elle était si belle !
Alors, Tchou, quand mes bœufs auront broyé cette paysanne, tu vas lui décoller la tête, à l'étranger ?
Non, lui, il aura droit à un traitement plus délicat : demain, je lui ôterai les mains, les yeux et la tige de jade ! Il paraît que le Barkalon assistera personnellement au spectacle. Grand honneur pour Tchou !
Au milieu de la nuit.
Un singe ! Au moins, cet animal est-il inoffensif ! Hé ! Mais, je te reconnais, toi !
Le singe du prince !
Très bien, Singh ! Très bien !
Quelques instants plus tard.
« L'Amoureux et le Singe ». Voilà qui pourrait inspirer M. de La Fontaine ! Mais, Dieu merci, ce n'est pas une fable !

* Le représentant du comptoir commercial hollandais.


Au palais, profitant de l'absence supposée du roi, Phaulkhon fait une tournée d'inspection.
Sa Majesté est-elle partie avec le pur-sang du Grand Moghol ?
...non, Barkalon. J'ai reçu un ordre du chambellan. Une mission urgente pour le Sud.
Nous nous rapprochons de la côte. À l'aube, tu seras dans la baie où t'attend une jonque.
M. de Choisy, il paraît que nous partons demain...
Oui. Et que fait donc Loïs ? D'après le plan de votre père, il aurait dû déjà être arrivé.
Phra Nan, à quelle heure est fixée...l'audience du Français ? Je ne manquerais cela pour rien au monde.
Oh ! On ne vous a pas informé ? Il s'est évadé. Mais quelle importance, Excellence, vos prisons regorgent de condamnés...
Quoi encore ! Parle !
Maître ! La princesse...ses vêtements de voyage sont toujours dans ses malles et...
Mais si la fille du roi a embarqué sur L'Oiseau, nos pirates ne l'épargneront pas. Phaulkhon, il n'était pas prévu de...
Trop tard et... tant pis, Stuyvesant. Elle n'échappera à Phaulkhon que par sa mort.
Que Sandokan les massacre tous. Qu'il me ramène la tête de ce maudit Français et je double sa part sur le butin.
À l'aube, dans la baie du Siam.
Là ! La jonque ! J'ai bien cru que je n'y arriverais jamais à temps.

À bord de L'Oiseau.

Alors, Choisy, vous en faites une tête ! Votre défunt protégé vous manquerait-il déjà ?

Loïs manquera à la France, Forbin.

?

Bien le bonjour, Messieurs !

Je vous prie d'excuser mon retard. Quelques menus embarras sur le chemin.

Voilà dix jours que L'Oiseau fait désormais route vers le Sud sans La Maligne.

Et chacun vaque à ses occupations.

Et une fois passé le détroit de Malacca, nous remonterons nord-ouest sur Nicobar...

Commandant, celui de la Sonde me semble, cette fois, plus indiqué. Nous sommes très lourdement chargés, avec de surcroît...

...les encombrants cadeaux du roi.

Ces bestiaux sont mieux traités que nous, Le Petit. Fruits frais pour eux tous les jours ...

...Et pour nous les crottins ! Par le diable ! Ils ont même leur goûteur !

Hum...La Sonde ? On dit que ses courants sont traîtres. Mais d'Hassonville, vous semblez connaître cette passe mieux que moi.

C'est la quatrième fois que j'ai l'honneur d'y conduire sans encombre nos bâtiments, Monsieur.

Plus tard dans la soirée.

Voilà, Excellences, comment Louis est devenu le plus grand souverain d'Europe.

Votre Histoire est riche d'enseignements. Et votre langue, M. de Choisy, doit être bien sèche après ce long récit !

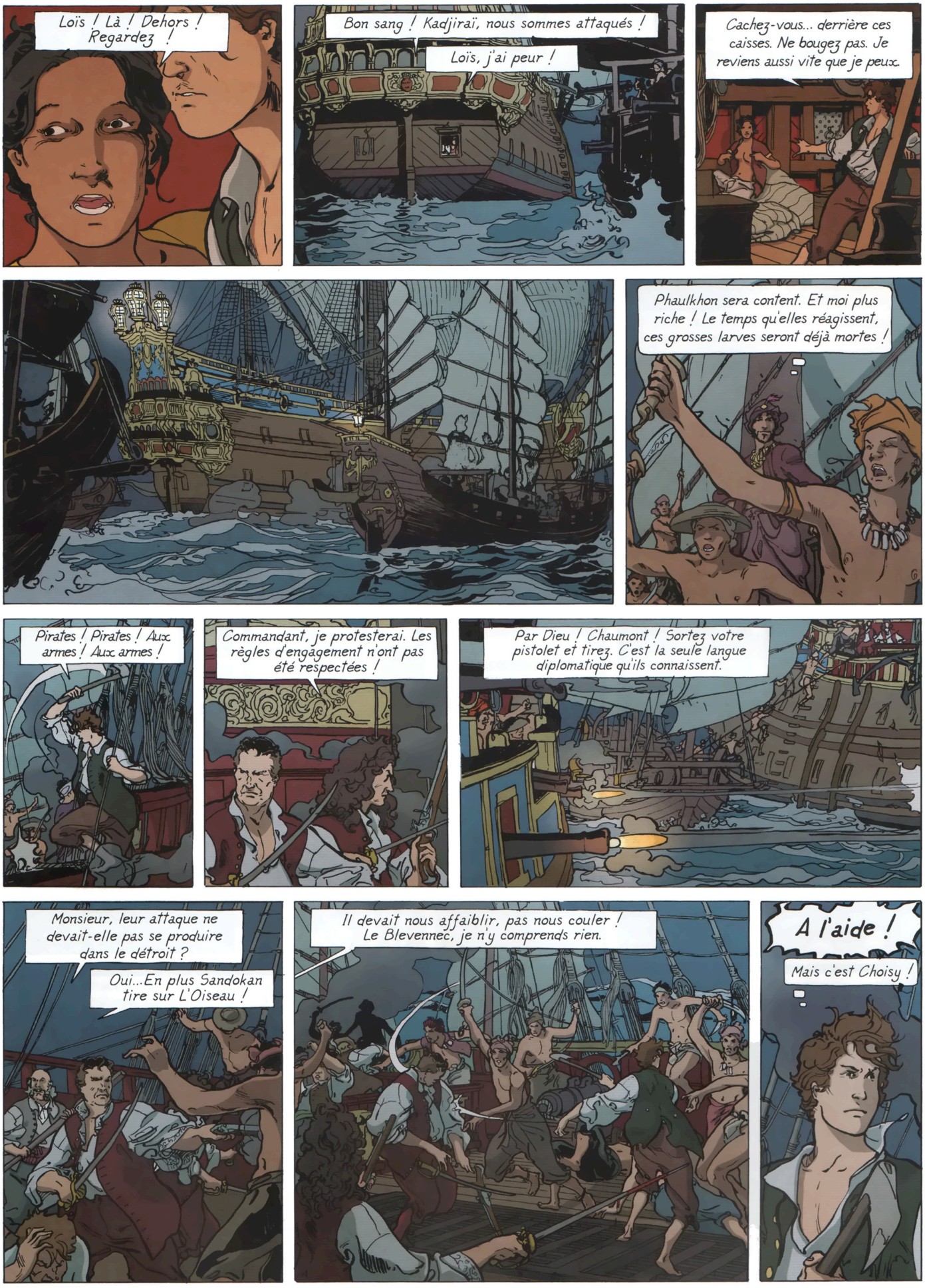
Anuman va vous apporter un jus de mangue. Anuman ?!

Bonsoir M. Bontemps. Rien de particulier à signaler au Commandant ?

Non, Monsieur D'Hassonville. À part un léger bruit de clapot sur tribord. Vent soutenu d'ouest et bonne visibilité. Je garde le cap.

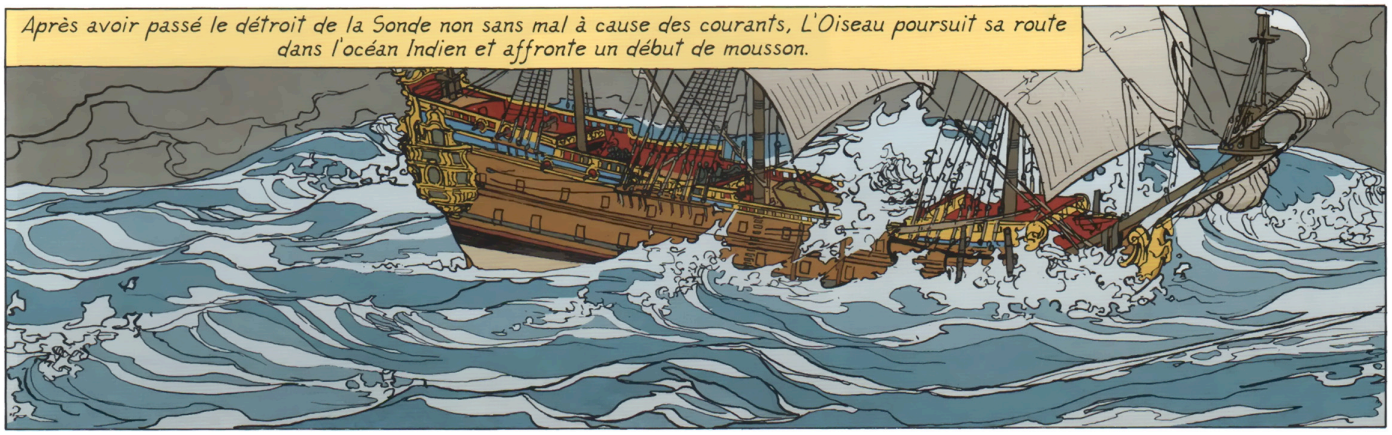
Loïs, vous êtes mon garde du corps, n'est-ce pas ?! Dès lors, votre rendez-vous en ce lieu, est-il bien prudent...

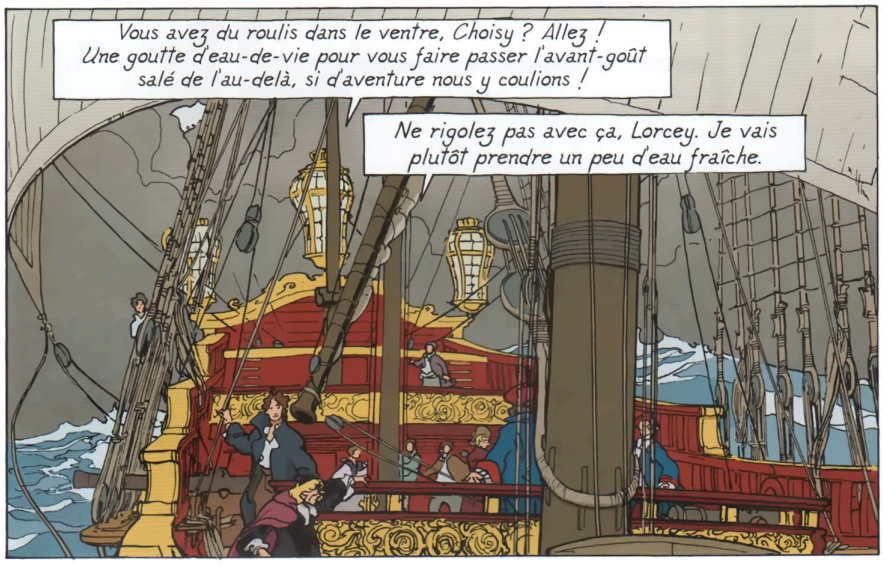
Enivrante Kadjirai, l'aventure vaut mille vies ! Et, pour l'instant, j'ai une furieuse envie de poursuivre votre portrait !


Loïs ! Là ! Dehors ! Regardez !
Bon sang ! Kadjiraï, nous sommes attaqués !
Loïs, j'ai peur !
Cachez-vous... derrière ces caisses. Ne bougez pas. Je reviens aussi vite que je peux.
Phaulkhon sera content. Et moi plus riche ! Le temps qu'elles réagissent, ces grosses larves seront déjà mortes !
Pirates ! Pirates ! Aux armes ! Aux armes !
Commandant, je protesterai. Les règles d'engagement n'ont pas été respectées !
Par Dieu ! Chaumont ! Sortez votre pistolet et tirez. C'est la seule langue diplomatique qu'ils connaissent.
Monsieur, leur attaque ne devait-elle pas se produire dans le détroit ?
Oui...En plus Sandokan tire sur L'Oiseau !
Il devait nous affaiblir, pas nous couler ! Le Blevennec, je n'y comprends rien.
A l'aide !
Mais c'est Choisy !

Le Français ?! La fille ?!
Sur ta droite.
Loïs ! Dieu soit loué.
Désolé d'avoir taché votre chemise. Barricadez-vous dans vos cabines, d'autres vies m'attendent !
Kadjiraï ! Bon sang, cachez-vous ! Ils sont partout. Ils seront ici d'un mom...
Taisez-vous ! Et aimez, heu...aidez-moi plutôt. Prenez cette lanterne !
Attisées par le vent, les flammes ont embrasé toute la voilure.
Hardi ! Taillez-les en pièces ! Repoussez-les à l'eau !
Vous avez été fantastique, Princesse. Cette idée des fusées était lumineuse !
En votre absence, j'ai eu le temps d'ouvrir le cadeau de nos artificiers royaux à votre roi. Je vous attendais pour la mise à feu !

* Priser du tabac.


Après avoir passé le détroit de la Sonde non sans mal à cause des courants, L'Oiseau poursuit sa route dans l'océan Indien et affronte un début de mousson.


Vous avez du roulis dans le ventre, Choisy ? Allez ! Une goutte d'eau-de-vie pour vous faire passer l'avant-goût salé de l'au-delà, si d'aventure nous y coulions !
Ne rigolez pas avec ça, Lorcey. Je vais plutôt prendre un peu d'eau fraîche.

Hum, elle a un drôle de goût...
La fraîche eau batave... ?!

Quelques semaines plus tard, en haute mer.
Ce ciel d'enfer ! C'est le signe de Satan ! La mer est maudite et nous avec elle !

On n'aurait jamais dû passer par la Sonde ! C'était plus long. Je vous l'avais bien dit. Le capitaine est un incapable ! Il va tous nous mener à la mort !

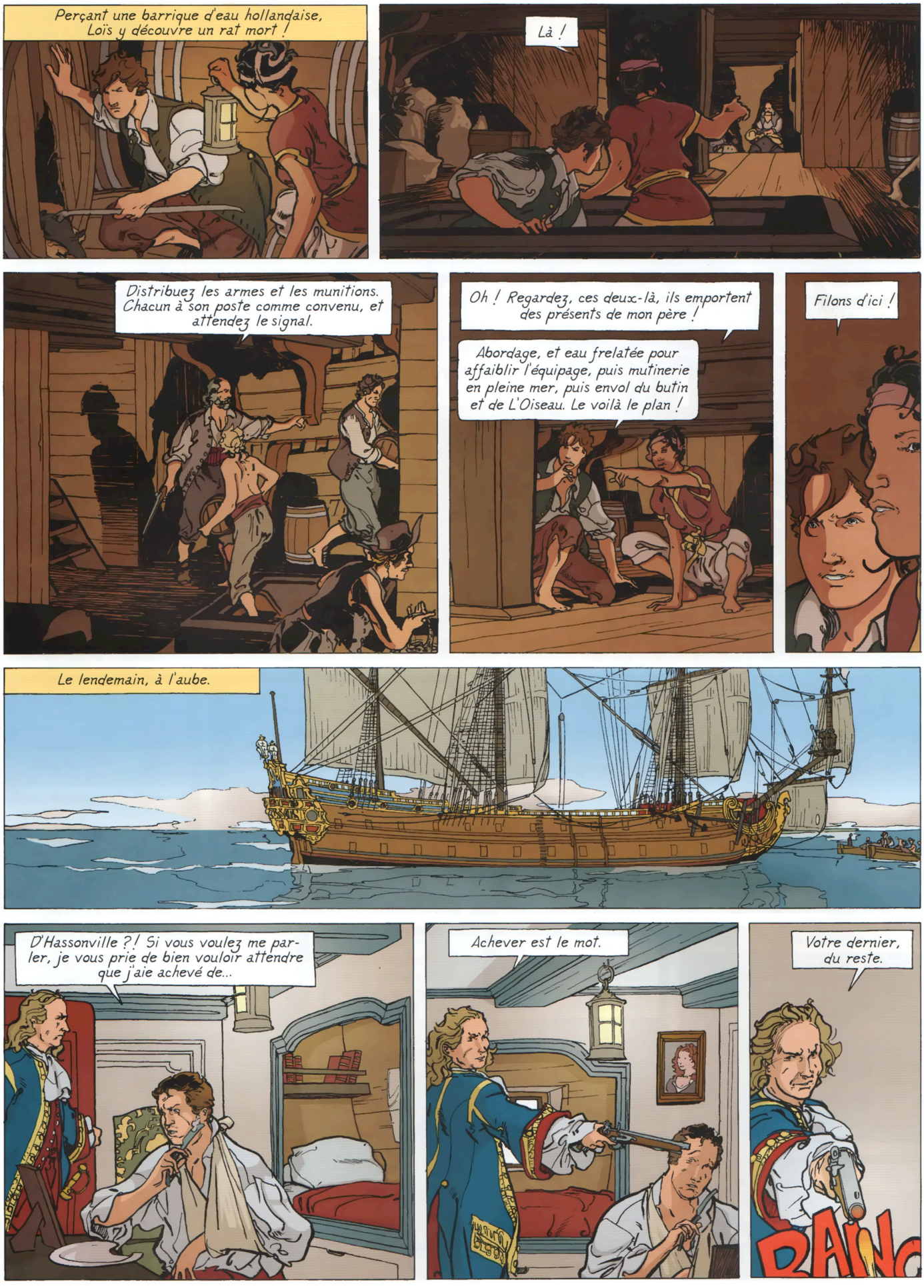
L'Antique et le Bosco ont raison. Tout pourrit par ici ! Et les seuls qui mangent à leur faim, ce sont ces gros animaux !

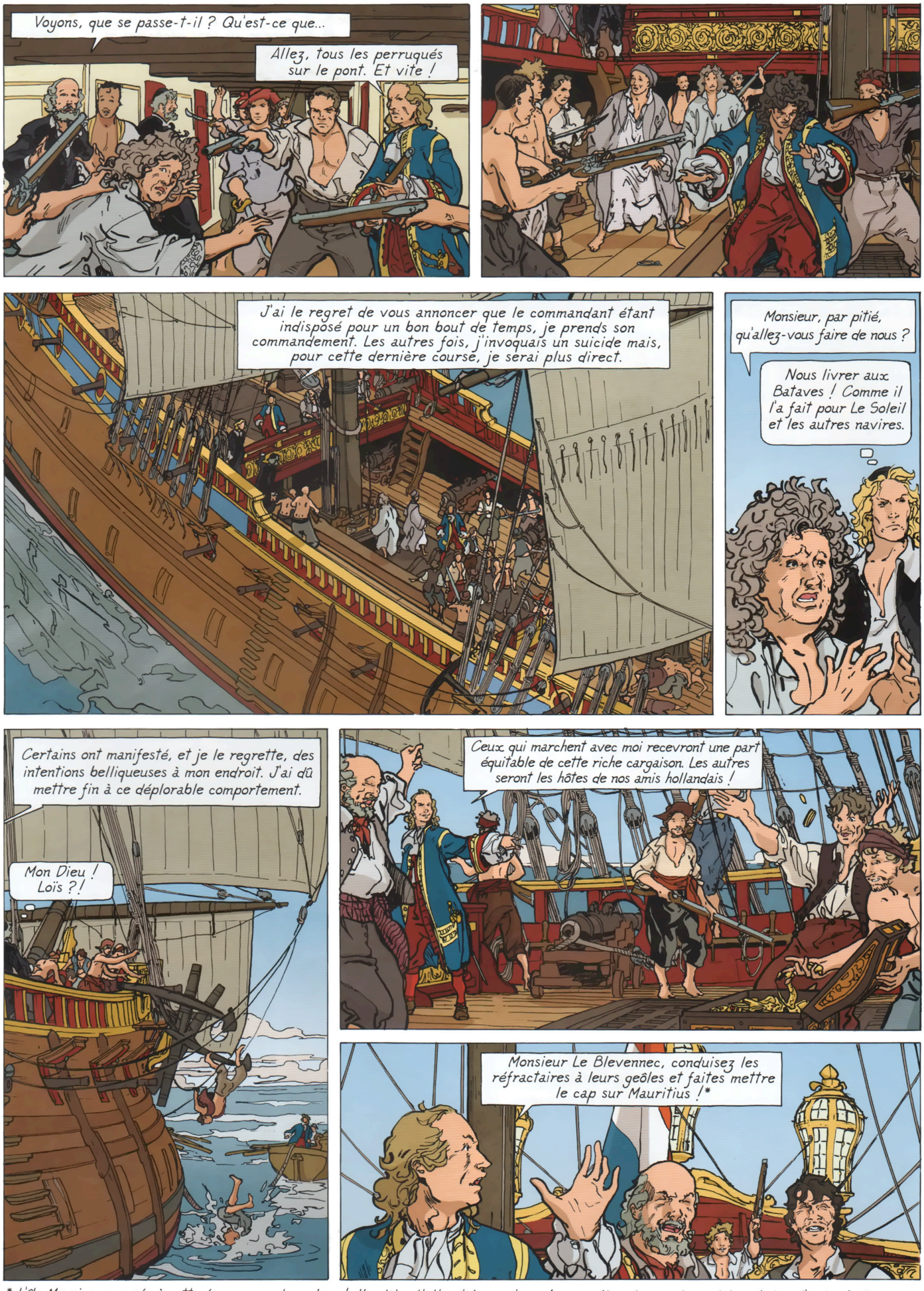
Le lendemain, durant la nuit.

Hé ?! Mais !

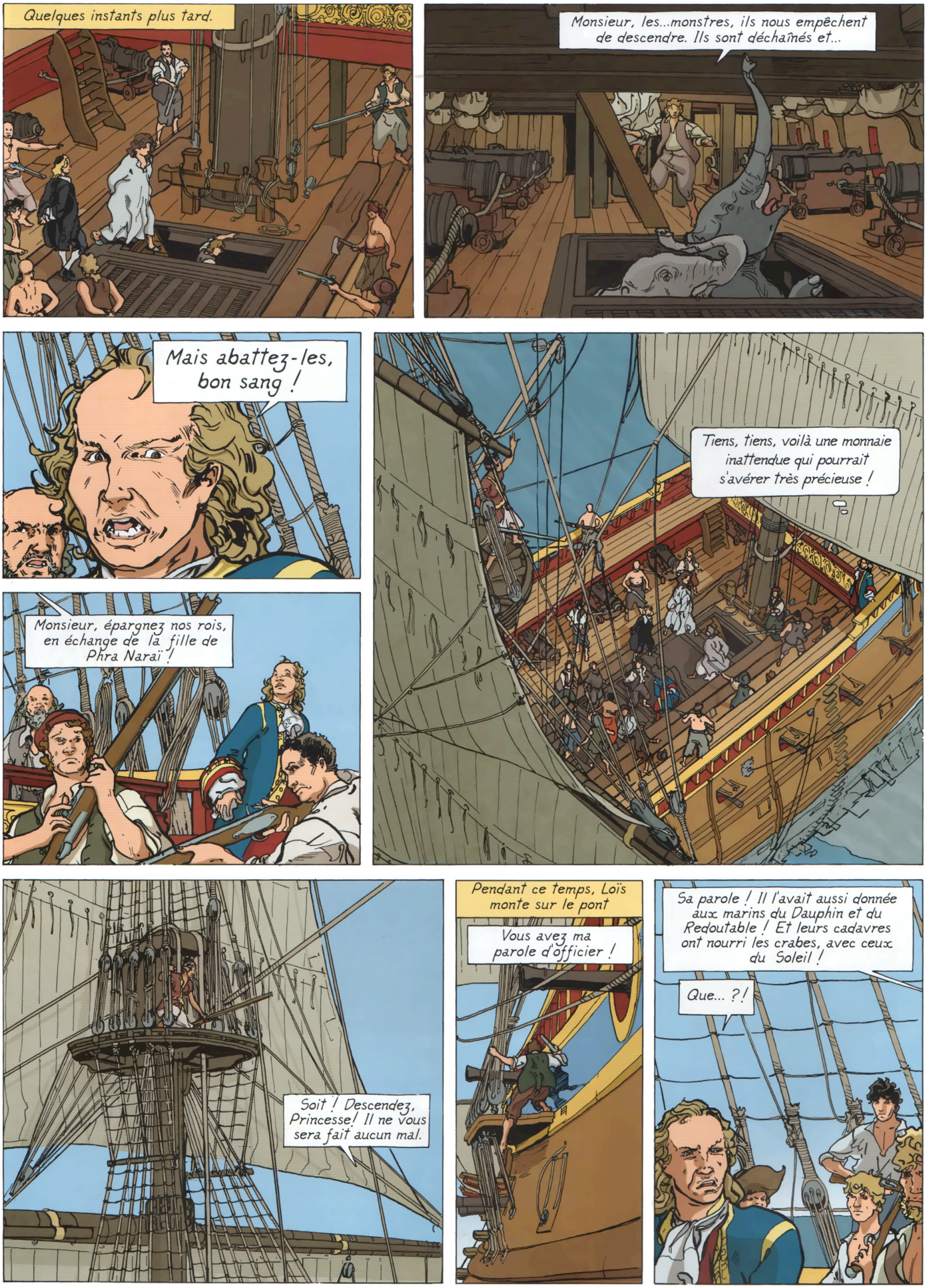
Vous me ravissez dans un recoin secret ! C'est bon, je me rends et ne vous opposerai aucune résistance !
Il ne s'agit pas de cela, Loïs ! Un des cornacs a été empoisonné et l'autre a disparu. Je suis très inquiète pour nos éléphants royaux

Je vais en informer le commandant. Mais dans l'immédiat, je m'apprêtais à tirer au clair plusieurs faits troublants. Vous, ma ravissante, retournez...
Hors de question. Je viens avec vous !

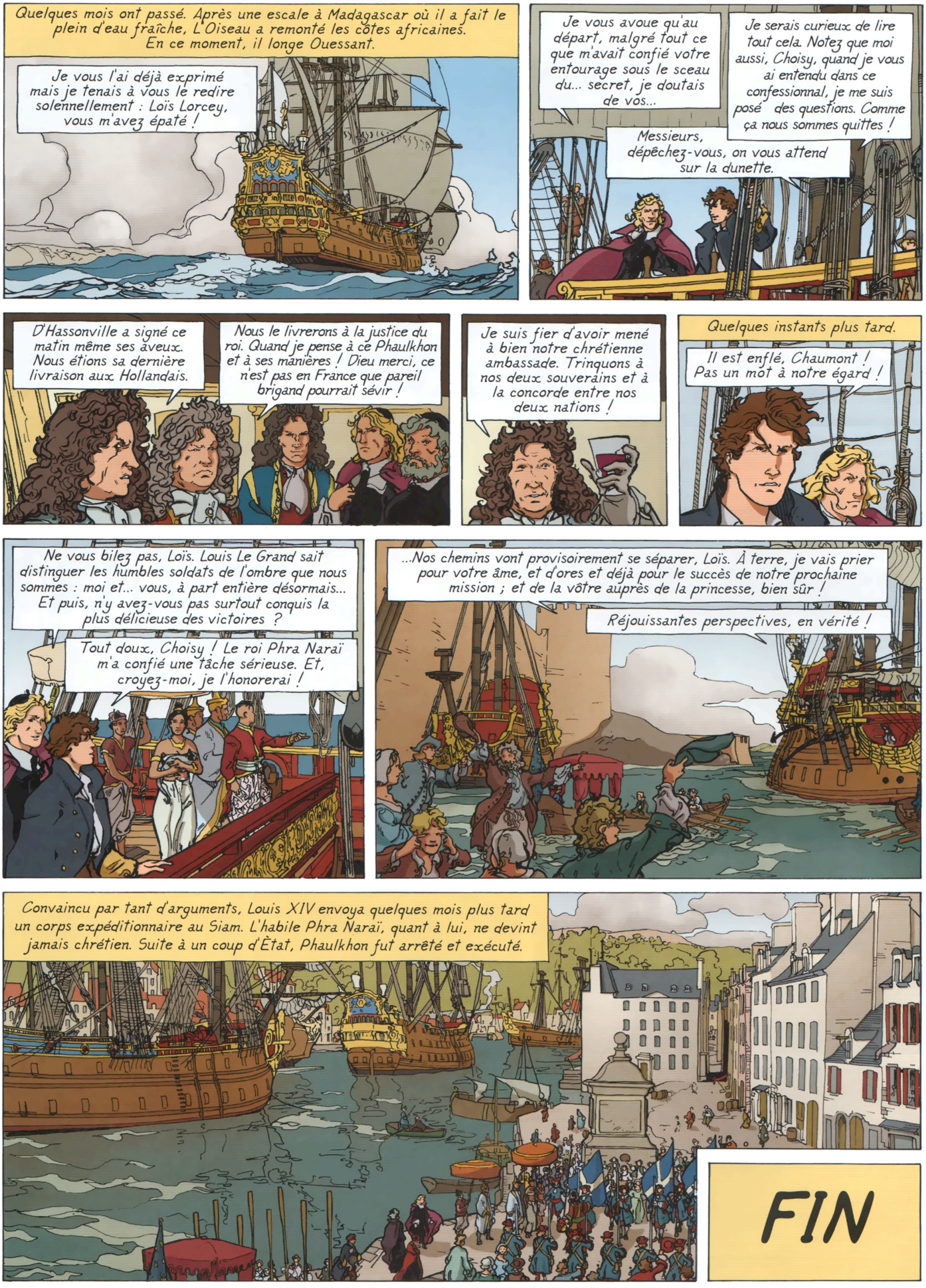

Perçant une barrique d'eau hollandaise, Loïs y découvre un rat mort !
Là !
Distribuez les armes et les munitions. Chacun à son poste comme convenu, et attendez le signal.
Oh ! Regardez, ces deux-là, ils emportent des présents de mon père !
Abordage, et eau frelatée pour affaiblir l'équipage, puis mutinerie en pleine mer, puis envol du butin et de L'Oiseau. Le voilà le plan !
Filons d'ici !
Le lendemain, à l'aube.
D'Hassonville ?! Si vous voulez me parler, je vous prie de bien vouloir attendre que j'aie achevé de...
Achever est le mot.
Votre dernier, du reste.
BANG

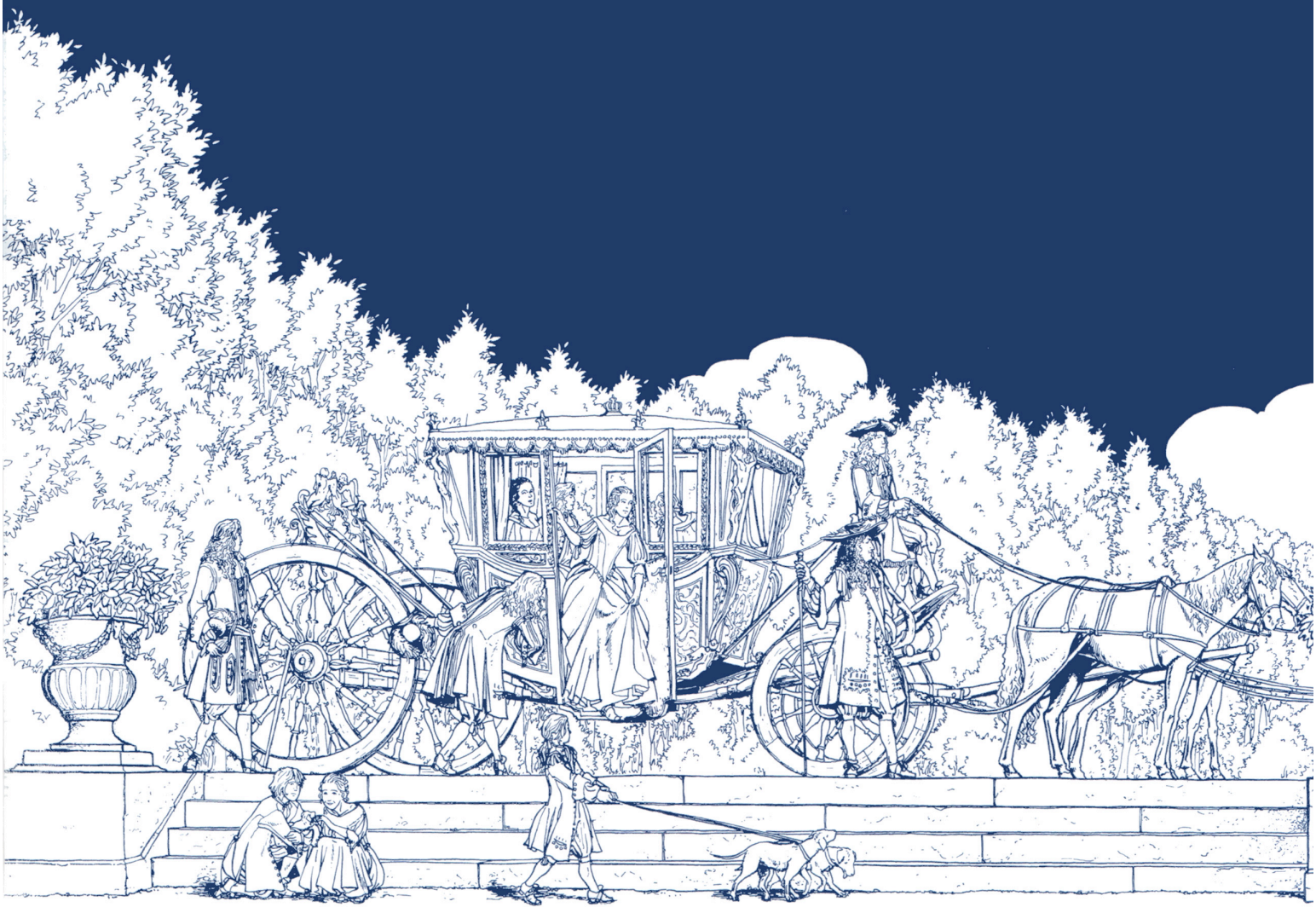


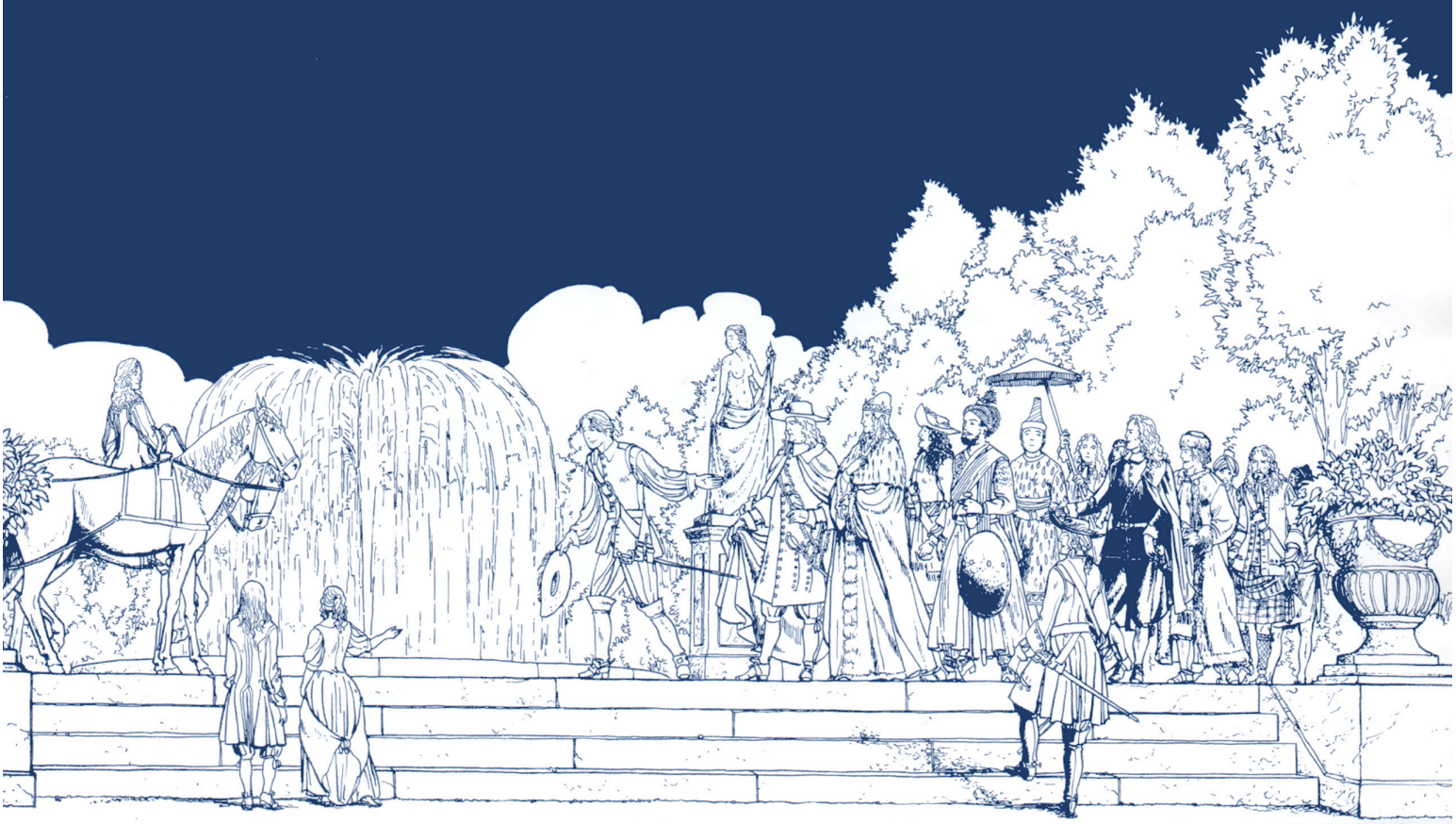
* L'île Maurice, occupée à cette époque par des colons hollandais, était notoirement une base arrière de corsaires sévissant dans l'océan Indien.


Quelques instants plus tard.
Monsieur, les...monstres, ils nous empêchent de descendre. Ils sont déchaînés et...
Mais abattez-les, bon sang !
Tiens, tiens, voilà une monnaie inattendue qui pourrait s'avérer très précieuse !
Monsieur, épargnez nos rois, en échange de la fille de Phra Naraï !
Soit ! Descendez, Princesse! Il ne vous sera fait aucun mal.
Pendant ce temps, Loïs monte sur le pont
Vous avez ma parole d'officier !
Sa parole ! Il l'avait aussi donnée aux marins du Dauphin et du Redoutable ! Et leurs cadavres ont nourri les crabes, avec ceux du Soleil !
Que... ?!

C'est un tissu de mensonges ! Et puis... quel crédit accorder à un faquin qui vous tient en joue avec un pistolet sans poudre ! La sainte-barbe est vide, pas vrai, Le Blevennec ?
Désolé, Louis !
La poudre aphrodisiaque tant recherchée par Louis XV fait son effet !
Toutes les preuves sont dans ce carnet ! Adieu D'Hassonville !
Non, je vous jure, je...
Si vous ne voulez pas suivre le sort de cet assassin, rendez-vous ! À l'instant.
Et maintenant, faisons faux bond aux corsaires hollandais ! Et cap sur Brest!


Quelques mois ont passé. Après une escale à Madagascar où il a fait le plein d'eau fraîche, L'Oiseau a remonté les côtes africaines. En ce moment, il longe Ouessant.
Je vous l'ai déjà exprimé mais je tenais à vous le redire solennellement : Loïs Lorcey, vous m'avez épaté !
Je vous avoue qu'au départ, malgré tout ce que m'avait confié votre entourage sous le sceau du... secret, je doutais de vos...
Je serais curieux de lire tout cela. Notez que moi aussi, Choisy, quand je vous ai entendu dans ce confessionnal, je me suis posé des questions. Comme ça nous sommes quittes !
Messieurs, dépêchez-vous, on vous attend sur la dunette.
D'Hassonville a signé ce matin même ses aveux. Nous étions sa dernière livraison aux Hollandais.
Nous le livrerons à la justice du roi. Quand je pense à ce Phaulkhon et à ses manières ! Dieu merci, ce n'est pas en France que pareil brigand pourrait sévir !
Je suis fier d'avoir mené à bien notre chrétienne ambassade. Trinquons à nos deux souverains et à la concorde entre nos deux nations !
Quelques instants plus tard.
Il est enflé, Chaumont ! Pas un mot à notre égard !
Ne vous bilez pas, Loïs. Louis Le Grand sait distinguer les humbles soldats de l'ombre que nous sommes : moi et... vous, à part entière désormais... Et puis, n'y avez-vous pas surtout conquis la plus délicieuse des victoires ?
Tout doux, Choisy ! Le roi Phra Naraï m'a confié une tâche sérieuse. Et, croyez-moi, je l'honorerai !
...Nos chemins vont provisoirement se séparer, Loïs. À terre, je vais prier pour votre âme, et d'ores et déjà pour le succès de notre prochaine mission ; et de la vôtre auprès de la princesse, bien sûr !
Réjouissantes perspectives, en vérité !
Convaincu par tant d'arguments, Louis XIV envoya quelques mois plus tard un corps expéditionnaire au Siam. L'habile Phra Naraï, quant à lui, ne devint jamais chrétien. Suite à un coup d'État, Phaulkhon fut arrêté et exécuté.
FIN





JACQUES MARTIN

LOÏS
LE ROI-SOLEIL
LES LOUIS D'OR
LE CODE NOIR
MONSIEUR, FRÈRE DU ROI
L'APOLLON DE SANG
DANS LES GRIFFES DU FAUCON

LES VOYAGES DE LOÏS
VERSAILLES 1
LE PORTUGAL

DU MÊME AUTEUR
ALIX - LEFRANC - JHEN - ORION - KEOS

N001
ISBN 978-2-203-04032-8
9 782203 040328
Code Prix : CA33